

25 août (44) : “Paris outragé, Paris brisé , Paris Martyrisé , mais Paris libéré !” De Gaulle à l’Hôtel de Ville

La libération
de la France
juin 1944 - janvier 1946
André Kaspi



Le lieutenant républicain espagnol [Amado Granell](#) est le premier « libérateur » à être reçu dans l'hôtel de ville par [Georges Bidault](#), président du [Conseil national de la Résistance](#)²⁹. La 4^e division d'infanterie américaine entre par la porte d'Italie le 25 août.

Les jeunes membres de la [Section motorisée du 16^e arrondissement](#), mise sur pied et commandée par [Jean-Gérard Verdier](#), ont guidé les blindés dans la capitale (ils se feront reconnaître et s'intégreront séparément aux unités rencontrées, leur apporteront renseignement et éclairage sur les points de résistance allemands, et participeront à leurs côtés aux combats de la Libération de Paris, de l'[Étoile](#), des [Invalides](#) et de l'[École militaire](#)). Guidés par les résistants, les Alliés atteignent la rue de Rivoli malgré des combats en pleine ville. Les chars français détruisent des Panzers allemands et des colonnes blindées à plusieurs reprises au cours de duels au canon.



Après la blessure du capitaine [Jacques Branet](#) qui commandait le détachement qui remontait la rue de Rivoli, l'état-major allemand est fait prisonnier par les Français sous le commandement du lieutenant [Henri Karcher](#). Le cessez-le-feu **est signé par Leclerc** et von Choltitz à la Préfecture de Police. La signature de la capitulation des troupes nazies est faite à la [gare Montparnasse](#) le **25 août**. Malgré tout, des combats sporadiques continuent, en particulier du fait des unités SS qui refusent la capitulation du général [Von Choltitz](#), menaçant de fusiller les officiers « traîtres » de la Wehrmacht qui leur commandent la reddition.

Le 25 août, lors de la libération de Paris, [Yvon Morandat](#) avec sa future

Chasseur de chars [M10 Wolverine](#) du RBFM, boulevard Raspail.

femme Claire, prend possession de l'[hôtel Matignon](#) au nom du Gouvernement provisoire. [Charles de Gaulle](#), chef du [Gouvernement provisoire de la République française](#), arrive au ministère de la Guerre [rue Saint-Dominique](#), puis à l'Hôtel de Ville un discours à la population dont un extrait est resté célèbre : « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! ». [Georges Bidault](#) lui demande de proclamer la République. De Gaulle refuse : *La République n'a jamais cessé d'être ! Vichy fut toujours et demeure nul et non avenu.*

source : wikipedia